

## LIERRE – *HEDERA HELIX* L.

### NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Hedera communis* Gray.

Nom vernaculaire : lierre, lierre grimpant...

Étymologie : *Hedera* pourrait venir du latin *haedere*, s'attacher, du fait que la plante s'agrippe à son support par des crampons. *Helix* signifie spirale, allusion au lierre qui entoure parfois son support. Lierre reprend la racine latine *hedera* devenue en ancien français *ierre* et précédée de l'article l'.

### DESCRIPTION BOTANIQUE

Liane de la famille des araliacées, dont la tige ligneuse, rampante ou grimpante par des crampons peut atteindre 25 m. On a noté un spécimen de plus de 400 ans... (Lieutaghi, 1969).

Les feuilles persistantes, coriaces sont palmées à 3 à 5 lobes triangulaires, celles des rameaux fleuris sont entières. Les fleurs vert-jaunâtre, présentes sur les rameaux grimpants seulement, sont peu apparentes, disposées en ombelle ; elles s'épanouissent en septembre-octobre et dégagent une odeur peu agréable. Les fruits sont des drupes vertes puis noir bleuté contenant le plus souvent 3 graines.

Le lierre, liane épiphyte sur les troncs d'arbres, n'est pas un parasite car il ne se nourrit pas au détriment de son hôte, il peut toutefois entraver la croissance voire étouffer l'arbre qui lui sert de support.

Le lierre est très fréquent en plaine et en montagne. C'est une plante rudérale qui recouvre les ruines, murs, les rochers, falaises avec *Asplenium trichomanes*, *Centranthus ruber*, *Cymbalaria muralis*, on peut aussi le trouver au sol en tapis dans les forêts de feuillus.



"Bilder ur Nordens Flora"-LINDMAN

### USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Autrefois, les feuilles étaient appliquées en usage externe contre les migraines, l'écorce s'employait contre la syphilis et les dartres.

La 9<sup>e</sup> édition de la pharmacopée française proposait une monographie du bois de lierre pour son action expectorante en cas de toux bénignes occasionnelles et affections bronchiques aiguës. La 10<sup>e</sup> édition reprend l'usage cicatrisant et adoucissant des feuilles de lierre pour les affections dermatologiques (crevasses, gerçures, écorchures) et en cosmétologie comme adjuvant anti-cellulite des régimes amaigrissants. La monographie du lierre grimpant a été supprimée de la pharmacopée en 2005.

Signalons ici que l'ingestion de baies de lierre provoque des troubles digestifs, toutefois, leur dureté et amertume font que les quantités ingérées sont faibles et l'empoisonnement est donc réduit. D'autre part le contact prolongé ou répété avec le lierre ou des produits en contenant peut induire une allergie : dermatite, érythème, vésicules, ces réactions sont favorisées par l'humidité et l'ensoleillement.

### USAGES DIVERS

Les feuilles et jeunes rameaux du lierre ont été employés pour tanner les peaux. Les baies donnent à la laine des tons de gris-violet, le bois des jaune-brunâtre (Leuchs, 1829). La macération de feuilles de lierre était conseillée dans les lessives pour raviver les teintes sombres du linge.

De nombreuses variétés horticoles de lierre plus ou moins panachées, sont proposées pour tapisser les endroits ombragés, garnir des façades.

En soufflant dans une feuille pliée en deux et percée de deux trous, certains arrivent à obtenir une mélodie.

C'est une plante mellifère dont le nectar est apprécié par les abeilles en arrière-saison.

Croyance : de par sa ressemblance (lointaine !) avec la vigne, le lierre sacré était désigné pour être l'antidote de l'ivresse (Bacchus est représenté avec une couronne de lierre), son feuillage persistant et sa couleur sombre en ont fait un ornement funéraire.

Rmq : On peut trouver une plante parasite des racines du lierre, *Orobanche hederæ*, à corolle jaune pâle lavée de violet.



OROBANCHE HEDERAE VAUCH. 1851.  
"Flora batava" (1800)-KOPS

### Rappel bibliographie :

LEUCHS J. C., 1829 – Traité complet des propriétés, de la préparation et de l'emploi des matières tinctoriales et des couleurs – Librairie scientifique et industrielle de Malher et Cie – 600 p.

LIEUTAGHI P., 1969 – Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux, Actes sud éditions – 1322 p.